

## Qui cherche trouve

Muriel Bédard

Numéro 81, printemps 1999

Passages

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13568ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bédard, M. (1999). Qui cherche trouve. *Moebius*, (81), 17–18.

MURIEL BÉDARD

*Qui cherche trouve*

je trouverai midi à quatorze heures  
puisque je ne l'ai pas cherché  
puisque je n'ai rien demandé  
qu'on m'accorde sursis  
de la chose impossible  
je marcherai sur mon ombre  
comme on se foule soi-même aux pieds  
pour donner suite à nos poèmes  
je trouverai midi faute d'avoir trépassé  
mais comme on se lasse de courir  
après les idées qui départent le temps  
midi de travers  
au milieu du train-train  
au milieu des cohues qui se bousculent  
carillonne de tous ses clochers  
de toutes ses pendules...  
découpé comme un arc  
au sommet de mon front...  
midi aux jambes défroissées  
aux arpèges qui frissonnent  
en glissant le long des bras  
aux gouttes de musique étalées  
sur la chaussée  
et moi à l'avant-scène comme une fleur coupée  
je trouverai midi derrière mon œil bohème  
sous un rideau de pluie  
je m'y ferai point d'ombre  
à quatorze heures...  
comme à minuit

*À la défense de l'imprévisible*

je préfère le relief  
l'inégal  
le tortueux  
et sans doute aussi  
sans l'avoir désiré  
sans l'avoir choisi  
le torturé  
je préfère l'outrance  
à l'infaillibilité  
le mystérieux  
à la démence facultative  
je préfère une saison en enfer  
plutôt qu'une vie entière  
à redouter l'ennui  
refuser au temps  
son ultime compagnie  
l'espace grand ouvert  
pour accueillir  
les secondes vécues  
je préfère en somme  
entremêler la créatrice  
à sa création  
dans la communion salvatrice  
au silence  
qui fait tout parler